

BENOÎT ERS & VINCENT DUGOMIER



Les enfants de la  
**RÉSISTANCE**

L'HISTOIRE D'UN SUCCÈS

DOSSIER DE PRESSE

LE LOMBARD





## La révolte n'a pas d'âge

Depuis l'Armistice du 22 juin 1940, Pontain l'Écluse vit au rythme de l'Occupation. Épargné par les combats du printemps, ce petit village français abrite désormais une garnison allemande. Situé à proximité d'un canal et d'un viaduc ferroviaire, le bourg est devenu un carrefour stratégique. Les patrouilles rythment désormais le quotidien des habitants. Leurs mouvements sont limités, et les premières arrestations tombent. L'occupant s'affiche partout, montre sa force, tout en cherchant à amadouer la population. Celle-ci fait encore plutôt confiance au maréchal Pétain ; et certains pensent déjà à franchir le pas de la collaboration. La France semble être condamnée à vivre sous l'oppression du IIIe Reich. Trois enfants vont démontrer, au contraire, que la guerre n'est pas terminée ; que tout est possible, même l'impensable. Malgré leur jeune âge, ils montent le premier réseau de résistance de la région. Cela commence par un graffiti ou une affiche arrachée ; cela continue avec la fabrication et la distribution de tracts. Eusèbe, François et Lisa se retrouvent très vite embarqués, malgré eux, dans une entreprise qui pourrait les dépasser. Alors

qu'ils chauffent encore les bancs d'école, ils organisent et coordonnent déjà des réseaux d'exfiltration vers la zone libre, tout d'abord pour des prisonniers de guerre évadés, mais rapidement pour des compatriotes juifs, qui fuient les premières persécutions. Les trois gamins sabotent même le canal, puis une usine sidérurgique. Surtout, ils entrent en contact avec Londres ! Aussi incroyable que cela puisse paraître, personne ne sait que, derrière le réseau Lynx, que d'aucuns pensent tentaculaire, ne se cachent en réalité que trois adolescents. Âgés de 13 ans en juin 1940, Eusèbe, François et Lisa sont pourtant déjà des vétérans en cette fin d'année 1942, lorsque les troupes allemandes franchissent la ligne de démarcation pour envahir la zone libre, renforçant par là même le caractère fantoche du régime de Vichy. Ils ne le savent pas encore, mais la guerre est loin d'être terminée. Elle est même entrée dans une nouvelle phase. La Résistance jouera dans les mois à venir un rôle primordial dans l'opération Overlord, le débarquement en Normandie, qui permettra la libération totale du territoire français. Un dénouement heureux, dont nos trois héros rêvent sans doute chaque nuit...



# Henry Rousso

« L'attention est portée sur la véracité du propos »

Historien spécialiste du XX<sup>e</sup> siècle, Henry Rousso s'est plus particulièrement penché sur la Seconde Guerre mondiale et le régime de Vichy. Récemment nommé à la tête du projet de mémorial dédié aux victimes des attentats en France, il revient sur la valeur historique et pédagogique des *Enfants de la Résistance*.

## Quelles sont les principales forces de cette série ?

Il y a une unité de temps, de lieu et d'action, qui permet d'avoir une image en réduction de l'ensemble de la période de l'Occupation. Elle est simple à lire, car on se familiarise très vite avec les personnages, qui sont à la fois de vrais personnages de fiction et en même temps des archétypes historiques : le jeune résistant de la première heure, le pétainiste, la jeune réfugiée allemande, etc. **Son autre qualité réside dans la dimension didactique**, très présente, avec un ton parfois un peu édifiant, mais qui donne un ensemble d'une grande crédibilité et **un support pédagogique très intéressant** pour les collèves.

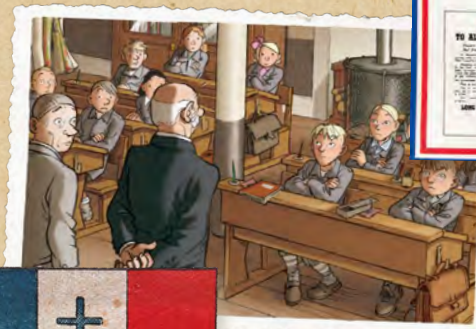
## Les personnages vous paraissent-ils crédibles ?

Oui et non, c'est le propre même d'un personnage de fiction. Ils ont leur caractère, leur histoire singulière, et ils sont plus ou moins crédibles comme tels. Mais ils portent aussi le projet général, qui est de nous parler de la grande histoire à travers des enfants de milieux populaires. Leur crédibilité relève alors d'un autre registre : la nécessité d'être fidèle à l'Histoire. De ce point de vue, on peut évidemment avoir ici ou là quelques réserves, comme

la lucidité très précoce du personnage principal, ou encore le lien entre nature des engagements et morale commune ; dans le sens où il y a eu des collabos sympathiques et des résistants qui ne l'étaient pas du tout.

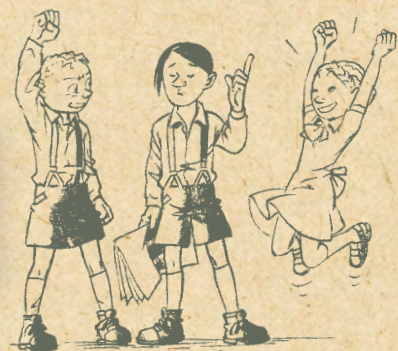
## Que pensez-vous du support bande dessinée pour aborder l'Histoire ?

D'abord, j'appartiens à une génération qui a beaucoup lu de bandes dessinées dans sa jeunesse. Comme historien, je considère que c'est une source comme une autre pour comprendre l'imaginaire contemporain. C'est un objet d'histoire de l'art ou d'histoire culturelle. Je me suis d'ailleurs intéressé naguère au parcours de Calvo, auteur de *La Bête est morte*. Enfin, je crois que **la bande dessinée est depuis très longtemps un support pour écrire et raconter l'Histoire, notamment aux plus jeunes**, au même titre que le film ou le roman. Avec cette particularité qu'il y a aujourd'hui une grande attention portée sur la véracité du propos, un peu comme dans la série télévisée *Un Village français*, où la fiction s'appuie sur l'historiographie la plus récente.





# Les clés du succès



## Une époque captivante

L'un des points forts des *Enfants de la Résistance* est sans aucun doute son contexte historique. La Seconde Guerre mondiale a profondément marqué les esprits, et son héritage géopolitique est encore très vivace, 80 ans tout juste après son déclenchement. Elle fait l'objet de nombreuses interrogations, et parfois de controverses. Le destin tragique de la France, grand vainqueur de 14-18 balayé par la Blitzkrieg, n'en finit pas de passionner les foules. La faillite d'un régime et d'une armée, l'Occupation, ou encore la Collaboration sont autant de sujets de réflexion perpétuelle, auxquels la bande dessinée apporte ici un éclairage à taille humaine. Grand moment de l'histoire nationale, le débarquement en Normandie sera une nouvelle fois l'occasion d'évoquer cette période trouble et fascinante.



## Des personnages incarnés

Les auteurs ont judicieusement choisi de se concentrer sur une équipe resserrée de trois personnages principaux, entourés d'une galerie de personnages secondaires brillants. **Deux garçons, une fille. Trois personnalités bien campées, qui cohabitent et finissent rapidement par se compléter à merveille.** S'il est un peu plus fort en gueule, François n'en devient pas moins le leader incontournable du trio. Eusèbe – plus posé, plus réfléchi, moins audacieux mais néanmoins téméraire – et Lisa – vive, intelligente, courageuse, et déterminée, qui sait à merveille jouer de son apparence innocente – sont indispensables au bon fonctionnement de l'ensemble. À noter que, comme dans la réalité, nos trois jeunes résistants grandissent au fil des mois qui défilent. Leurs personnalités s'en complexifient d'autant.

## Une documentation soignée

Benoît Ers et Vincent Dugomier ont apporté un soin tout particulier à leur documentation. *Les Enfants de la Résistance* ambitionnant de traiter de cette épisode de la Seconde Guerre mondiale avec réalisme, il était primordial de rassembler des témoignages, des anecdotes, des photos, ou encore des films montrant le quotidien d'un village français sous l'Occupation. L'aspect militaria est également important, et Benoît Ers continue d'amasser des informations sur les uniformes et armes utilisés par les belligérants. **Dans le cadre de leurs recherches, les auteurs ont eu l'honneur de rencontrer plusieurs anciens enfants résistants.** Il y a certainement un peu de chacun d'eux dans François, Eusèbe et Lisa.



## Un dessin d'une grande lisibilité

Benoît Ers n'en est pas à sa première bande dessinée jeunesse. Il a notamment à son actif *Muriel et Boulon*. Toujours avec son complice Vincent Dugomier, ils signent aussi les thrillers *Les Démons d'Alexia* et *Hell School*. Pour finalement revenir à la jeunesse avec *Les Enfants de la Résistance*. C'est le genre qui permet à son trait d'exprimer tout son potentiel. Héritier d'une certaine école franco-belge, conforté dans cette voie lors de son passage dans le journal *Spirou*, **Benoît Ers allie lisibilité et dynamisme.** Son encre s'est affiné, et ses couleurs pastel conviennent parfaitement à ce village fictif des années 40. Le dessinateur parvient à un grand degré de précision dans certaines séquences, sans pour autant surcharger son dessin. **Il a littéralement donné vie à ces héros du passé.**



## Une narration immersive

François, Eusèbe et Lisa ne sont pas des super-héros. Ils font certes preuve d'une grande inventivité et d'un courage exceptionnel, mais ils ne sont pas invulnérables. La capture et l'exécution du père de François en est l'illustration la plus dramatique. D'une manière générale, *Les Enfants de la Résistance* cherche un rendu le plus juste possible, ce qui rend le récit particulièrement accessible et immersif. Comme notre jeune trio, on s'enthousiasme du succès d'une opération, on angoisse lorsque les corbeaux rôdent aux alentours, et on espère que l'aide de Londres ne se fera plus trop tarder. Mais on apprécie aussi les quelques moments de détente, qui nous permettent à nous, lecteurs, de découvrir le quotidien sous l'Occupation.



## La série réinventée

Depuis les sagas au long cours de l'âge d'or de la bande dessinée franco-belge, le monde de la bande dessinée a beaucoup évolué. Les séries fonctionnent souvent par diptyque, triptyque ou de façon cyclique ; elles prennent des formes multiples, s'agitent autour d'un concept, réunissent une bande d'artistes, se déclinent à l'infini... Avec *Les Enfants de la Résistance*, Vincent Dugomier et Benoît Ers sont parvenus à allier une certaine tradition franco-belge de la bande dessinée d'aventure, à une démarche historique et pédagogique encore rare. **Les dossiers historiques qui complètent chaque album, de même que l'utilisation de la série comme support scolaire, illustrent cette dimension nouvelle prise par la BD.**





# ILS ADORENT Les enfants de la RÉSISTANCE

**HÉLÈNE JOURNEAUX PANTERIS,**  
professeure et documentaliste au collège Anatole France d'Angoulême :

**Dans quelles conditions avez-vous découvert Les Enfants de La Résistance ?**

À l'occasion de notre participation au Prix BD des collèges, en 2016, organisé dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. Notre collège avait été sélectionné parmi une dizaine d'établissements de l'académie. Et nous avons eu la chance de rencontrer les auteurs fin 2015 !

**Quelles sont les principales forces de la série ?**

J'évoquerais tout d'abord **la mise en lumière d'un thème peu abordé, à savoir la place des enfants pendant la Seconde Guerre mondiale ; et notamment dans la Résistance.** J'aime aussi cette approche non-manichéenne des points de vue, en tenant compte de l'évolution et des hésitations de chaque personnage. **C'est un bon exercice d'initiation au développement de l'esprit critique,** plus que nécessaire actuellement.

**Les personnages, justement, vous paraissent-ils crédibles ?**

**Absolument !** Les auteurs ont apporté beaucoup de justesse et de lisibilité, même s'il s'agit d'une fiction. Beaucoup de vie, d'aventures, d'amitié, de courage, qui invitent à réfléchir sur soi. Les élèves ont vraiment apprécié.

**SYLVIE LEGRAND,**  
pédagogue et co-auteure d'un dossier sur la série pour la revue La Classe :

« Je travaille avec de nombreux supports, et j'avoue avoir un faible pour la bande dessinée. Je trouve que, particulièrement pour des enfants non-lecteurs, passer par ce support est plus efficace que de vouloir imposer absolument le texte. Le fait d'avoir du visuel change absolument tout. Concernant spécifiquement Les Enfants de la Résistance, je trouve que **c'est très clair en termes de narration et de dessin ; la période est très bien cernée,** alors qu'elle n'est pas forcément évidente à résumer. »

« **Nous avons réalisé une fiche pédagogique pour des enfants de CM2,** car je trouve que la lecture d'une BD n'est pas forcément évidente. C'est tellement riche, notamment visuellement, qu'on risque de rater beaucoup de choses. Cette fiche permet d'exploiter la bande dessinée dans un milieu scolaire, et d'aller encore plus loin. »



**JÉRÔME BRIOT,**  
fondateur de la librairie La Planète Dessin, à Paris :

**Quelles sont les principales forces des Enfants de La Résistance ?**

La première qualité de cette série est **son intrigue captivante, pleine d'action et de suspense.** On tremble pour les personnages qui, malgré leur jeunesse, prennent des risques incroyables. Et puis elle est tout sauf caricaturale. On n'a pas d'un côté les gentils Français et de l'autre les méchants Allemands. Enfin, **les dossiers pédagogiques sont un argument supplémentaire** auquel les parents sont souvent sensibles.

**Les personnages vous paraissent-ils crédibles ?**

**Ils sont crédibles dans le sens où ils sont faillibles et fragiles.** Ils ne sont pas présentés comme des héros indispensables dont le sort de la guerre dépendrait. Ils ne sont qu'un petit maillon dans la vaste chaîne de la Résistance.

**Quel succès rencontre Les Enfants de La Résistance dans votre librairie ?**

**C'est une série long-seller.** Chaque nouvel épisode relance les ventes des tomes précédents, en les amplifiant. Nous avons vendu plus d'exemplaires du tome 1 en 2018 qu'en 2017, et en 2017 qu'en 2016... Aujourd'hui, du fait du niveau de ventes constamment élevé, du rythme de parution assez soutenu, et de ses qualités intrinsèques, **Les Enfants de la Résistance est devenue la série BD jeunesse de référence pour la période de la Seconde Guerre mondiale.**

**JULES ET LILOU,**  
lecteurs de 12 ans :

**Jules :** « Je suis fidèle à la série depuis la sortie du premier tome. **Ce qui m'a le plus intéressé est le fait que les trois héros soient des enfants.** Je trouve cela bien qu'ils aident des adultes. **Pour une fois, ce sont eux qui jouent les premiers rôles.** Ils paraissent inoffensifs, mais ce n'est pas du tout le cas. [...] J'ai été très impressionné par la mission où François fait sauter une usine. Je n'aurais jamais eu le courage de faire ce qu'ils font, j'aurais eu trop la trouille ! »

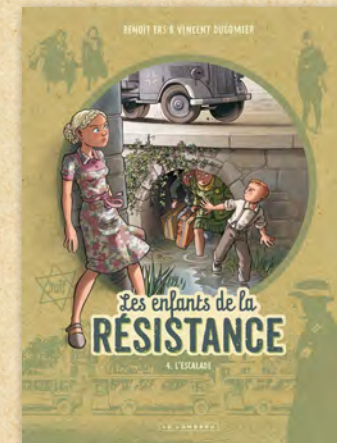
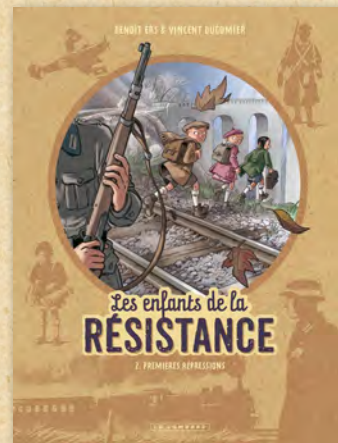
**Lilou :** « Je lis beaucoup de bandes dessinées et de mangas. Les Enfants de la Résistance m'a intéressé car cela se passe durant la Seconde Guerre mondiale. Et aussi parce que les personnages principaux sont des enfants. J'aime bien Lisa, je la trouve drôle. Elle a une vie difficile : elle a perdu ses parents, elle a fui son pays et en a honte... Lisa doit cacher qu'elle est résistante, mais également qu'elle est réfugiée. Ça montre aussi que **les Allemands n'étaient pas tous mauvais. Ce n'est pas blanc ou noir.** »







## Une série référence

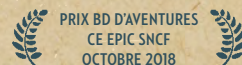
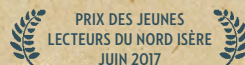
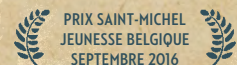
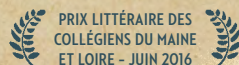
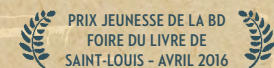
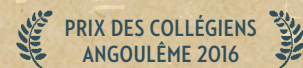
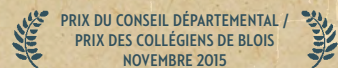


### Un support éducatif...

*Les Enfants de la Résistance* attire rapidement l'attention de nombreux enseignants. La série est parfaitement adaptée aux enfants des classes de fin de primaire (CM en France, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> primaire en Belgique) et adolescents du collège. Pour aborder la Seconde Guerre mondiale, qui fait partie du programme, la bande dessinée se révèle être un excellent support éducatif, à la fois facile d'accès et ludique. Les dossiers historiques qui accompagnent chaque volume servent à enrichir encore le cours. La série est aussi soutenue dès le départ par la magazine *La Classe*, ainsi que par *Mon Quotidien*, le journal des 10-14 ans, et *Le Monde des ados*. Les dossiers historiques, de même qu'une fiche de lecture extrêmement complète à destination des classes de CE2 et CM1 (4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> primaire), sont disponibles sur le site [www.enfants-de-la-resistance.org](http://www.enfants-de-la-resistance.org), le portail de référence de la série.

### ... qui collectionne les récompenses

Dès son lancement, *Les Enfants de la Résistance* obtient un très bon accueil critique. En novembre 2015, la série décroche le Prix du Conseil départemental des collégiens au festival BD Boum de Blois, avant de triompher une seconde fois, en Charente cette fois, avec le Prix BD des collégiens Poitou-Charentes, remis en janvier 2016 dans le cadre du Festival international de la bande dessinée d'Angoulême. En septembre 2016, après la sortie du deuxième volume, la série est auréolée du prestigieux Prix Saint-Michel jeunesse. Elle obtiendra encore le Prix Cognito du meilleur album historique, le Prix jeunesse de la bande dessinée de la Foire du livre de Saint-Louis, le Prix littéraire des collégiens du Maine-et-Loire, le Prix Nord-Isère des jeunes lecteurs...



### Toujours plus de nouveaux lecteurs

Avec la parution du *Pays divisé* fin janvier 2019, *Les Enfants de la Résistance* compte désormais cinq tomes, un sixième tome est prévu pour janvier 2020. Depuis son lancement en mai 2015, la série s'est déjà écoulée à près de 400 000 exemplaires.

Chaque année, après les 12 premières semaines suivant sa sortie, les ventes du nouvel album sont multipliées par deux. À l'heure actuelle, se sont pas moins de 3 000 albums de la série qui se vendent chaque semaine. En moins de cinq ans, les ventes de la série ont été multipliées par dix. *Les Enfants de la Résistance* recrute chaque jour de nouveaux lecteurs, et les derniers chiffres de vente – toujours en forte croissance – démontrent que l'engouement pour cette série n'est pas prêt de s'arrêter.

### La BD s'expose

S'il existe déjà une exposition itinérante consacrée aux *Enfants de la Résistance* disponible et à consulter sur le site de la série, deux rétrospectives largement enrichies seront présentées au second semestre 2019. Tout d'abord au musée BELvue, à Bruxelles, où les commissaires vont chercher à faire le parallèle entre les situations française et belge durant l'Occupation, dans une scénographie entièrement retravaillée (du 7 août au 6 octobre 2019). Ensuite, au festival BD Boum de Blois, qui se tiendra du 22 au 24 novembre 2019. L'exposition qui y sera organisée est actuellement en cours de réalisation, en collaboration avec le musée de la Résistance de Blois. La rétrospective y sera ensuite transférée, et restera ainsi longtemps accessible au public.

Réservez l'exposition et téléchargez les dossiers pédagogiques sur le site : [www.enfants-de-la-resistance.org](http://www.enfants-de-la-resistance.org)

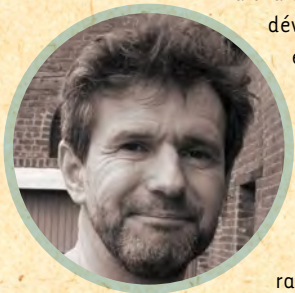


BRUSSELS COMIC STRIP FESTIVAL



## VINCENT DUGOMIER, scénariste

À l'instar de toute une génération d'auteurs bruxellois, Vincent Dugomier suit les cours d'Eddy Paape, à Saint-Gilles, au milieu des années 80. Il y fait la connaissance d'une bande de dessinateurs à laquelle il reste fidèle depuis plus de vingt ans. C'est également là qu'il développe son goût pour la bande dessinée jeunesse, goût qu'il a le loisir d'exercer dans les animations de *Spirou*, qu'il écrit pour ses amis Ers, Mauricet, Gazzotti, Wurm ou Cornette. Il y lance également sa première série, *La Vie secrète des poubelles*, avec Malik. Très à l'aise dans les univers qui ont bercé son enfance, il se fait ensuite remarquer en produisant nombre de gags du *Marsupilami* et en collaborant à l'écriture de *Benoît Brisefer*. Dugomier est doué pour ajouter une petite touche de surnaturel au monde de l'enfance - en attestent *Muriel et Boulon* au Lombard, ou, plus tard, *Les Démons d'Alexia*, tous deux écrits pour son ami Benoît Ers. Il n'oublie pas pour autant son sens de l'humour avec la série *Les Campeurs* qu'il publie chez Bamboo, entre 2006 et 2010. Et avec la collection de prestige dédiée à Franquin chez Marsu Productions, qu'il dirige depuis 2005, il se découvre une nouvelle passion pour le travail d'archives rares. Un auteur éclectique ! Après avoir écrit l'excellent thriller pour adolescents *Hell School*, Vincent Dugomier revient avec une série historique pour jeune public, *Les Enfants de la Résistance*.



## BENOÎT ERS, dessinateur

Déjà tout petit, Benoît Ers dessinait dans ses cahiers d'écolier. À 17 ans, il remporte le concours scolaire de BD à Angoulême. Après sa formation à l'école des Beaux-Arts d'Épinal, il reçoit une proposition de Marsu Productions, chez qui il travaille pendant six mois, ce qui lui permet de s'installer à Liège comme illustrateur indépendant, et de commencer à dessiner pour le magazine *Spirou*. Un début de carrière plutôt facile et prometteur pour ce jeune auteur, qui rencontre très vite son complice avec qui il va collaborer pendant des années, Vincent Dugomier. À deux, ils créent *Muriel et Boulon* au Lombard, série humoristique, puis s'engagent sur la piste des *Démons d'Alexia*, et laissent libre cours à leur envie d'explorer un univers plus menaçant, dominé par les forces du mal. Une belle collaboration, qui fait dire à Benoît Ers : « J'ai fait le scénariste qu'il est, et il a fait le dessinateur que je suis. » Ils ont travaillé ensuite sur *Hell School* où l'on découvre un univers fait de mystère et de suspense, dans une robinsonnade inquiétante, répondant admirablement bien aux normes du genre. *Les Enfants de la Résistance* confirme à nouveau cette belle collaboration !



## Les enfants de la RÉSISTANCE

Genre: Historique - Public: De 7 à 77 ans - Format: 222x295 mm - 56 pages couleurs - Album cartonné - Prix de vente: 10,95€ - 17,50 CHF



- Livre 1 - Premières actions - parution le 7 mai 2015
- Livre 2 - Premières répressions - parution le 18 mars 2016
- Livre 3 - Les Deux Géants - parution le 3 février 2017
- Livre 4 - L'Escalade - parution le 9 février 2018
- Livre 5 - Le Pays divisé - parution le 25 janvier 2019
- Livre 6 - Désobéir - à paraître en janvier 2020

### RELATIONS PRESSE

#### FRANCE

Diane RAYER  
LE LOMBARD  
57 rue Gaston Tessier  
75019 Paris  
Tel. 33 (0)1 53 26 32 31  
d.rayer@lelombard.fr

#### BELGIQUE

Sophie de SAINT BLANQUAT  
LE LOMBARD  
7 avenue Paul Henri Spaak  
1060 Bruxelles  
Tel. 33 (0)1 53 26 32 31  
s.desaintblanquat@lelombard.fr

#### SUISSE

Anne-Catherine BARRET  
DARGAUD SUISSE  
Z.I. du Grand-Pré 2C  
CH - 1510 Moudon  
Tél.: 41 (0)21 651 64 64  
Portable: 41 (0)79 251 20 50  
acbarret@dargaudsuisse.ch

#### CANADA

Aline PLANTE  
LA BOÎTE DE DIFFUSION  
288, boulevard Ste-Rose  
Laval (Québec) - H7L 1M3  
Tél.: (450) 433-4045 poste 103  
Cell: (514) 231-3254231-3254  
aplante@laboitedediffusion.com

Il vous est possible de télécharger illustrations de couvertures, communiqués de presse, biographies et photos d'auteurs sur notre site Espace Presse : <http://presse.lelombard.com>.  
Mot de passe : planches

LE LOMBARD

BRUXELLES